



## LA THÉORIE DES CENTRES D'ORIGINE DES PLANTES CULTIVÉES<sup>1</sup>

par Nikolai Vavilov

Introduction par Michel Chauvet

présenté par André Charrier<sup>2</sup> et Jean-Claude Mounolou<sup>2</sup>

Les concepts d'aires d'origine, de variation génétique (produit du hasard mutationnel et des croisements, de la sélection et de l'évolution) et de pools génétiques dans lesquels puisent les sélectionneurs pour leurs domestications et leurs usages peuvent aujourd'hui paraître évidents et très communs. Pourtant, défendre ces concepts et les vulgariser depuis les années 1970-80 a été la ligne de conduite de Michel Chauvet, ingénieur de recherche INRA, qui a rédigé l'introduction et supervisé la traduction de l'ouvrage de Nikolai Vavilov paru fin 2015.

Cet ouvrage met à la portée du plus grand nombre de scientifiques et d'étudiants les textes fondateurs de la sélection, de l'évolution, de la domestication publiés en russe par N. Vavilov. Il comprend d'une part la traduction du russe d'un article de synthèse de 1940 intitulé «*Études de l'origine des plantes cultivées réalisées depuis Darwin*» et d'autre part la traduction de l'américain d'une sélection de textes de N. Vavilov traitant de «*l'origine des plantes cultivées*» publiée en

<sup>1</sup> Éditions PETIT GENIE, St Nazaire, 2015. 192 pages.

<sup>2</sup> Membres de l'Académie d'Agriculture de France.

---

1951. M. Chauvet a actualisé certaines données par des notes et références, et illustré les textes par des gravures issues de l'album de Vilmorin-Andrieux (1888).

La plus-value de cet ouvrage est dans l'introduction de 26 pages rédigée par M. Chauvet. Il y présente une expression renouvelée et claire des fondements de la sélection, de l'évolution, de la domestication des plantes cultivées qu'il met en perspective avec la théorie de l'évolution de Darwin, les concepts de la génétique naissante, et les nouveaux paradigmes de biodiversité et de ressources biologiques qui n'avaient pas l'envergure et l'ambiguïté actuelles.

On pourrait se demander pourquoi revenir sur ce passé alors que la génétique prolétarienne (le lyssenkisme) est oubliée ! Certes les fondements et le concept d'aires d'origine ne sont pas contestés ; ils rayonnent même dans les travaux et les réflexions récentes des archéologues et des anthropologues et irriguent aussi les travaux et les réflexions des génomistes et des sélectionneurs usant d'outils moléculaires. Mais il subsiste aujourd'hui un « lyssenkisme rampant », idéologique ou masqué, dans les déclarations et les écrits de certains acteurs de la biodiversité et de l'agriculture diffusés par médias interposés. De plus l'émergence de "l'épigénétique" vient à point nommé pour leur fournir une caution scientifique et une occasion de discréditer les fondements conceptuels de la génétique portée par N. Vavilov.

Sur ce point, la conclusion de M. Chauvet est très utile aux jeunes générations actuelles pour leur rappeler que *« l'histoire des démêlés avec Lyssenko et le système stalinien est riche d'enseignements sur les rapports entre science et politique, comme l'affaire Galilée l'avait été sur les rapports entre science et religion »*.